



Vue générale de l'ensemble du site de Céüse.

Si vous vous installez côté hublot lors d'un trajet aérien au-dessus des Hautes-Alpes, et qu'il fait beau (ce qui est le cas 300 jours par an selon la légende!), vous aurez sans doute la chance d'observer l'une ou l'autre de ces magnifiques structures géologiques que sont les synclinaux per-

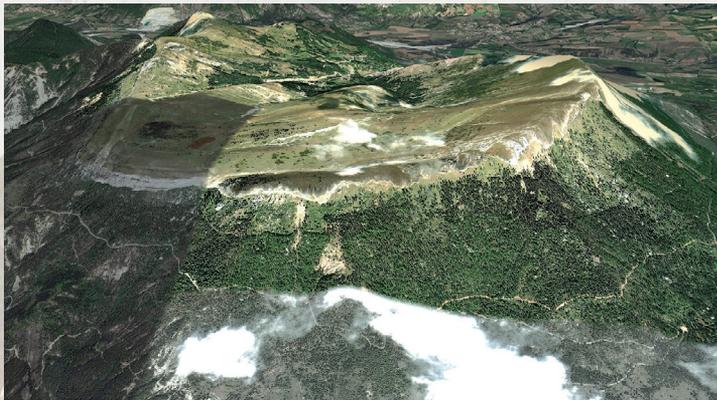
d'un diapir de gypse (du Trias) au bord même du synclinal a sans doute contribué au plissement. Cette structure est aussi spectaculaire et pédagogique, par sa succession lithologique très caractéristique de ces séries sédimentaires du Mésozoïque. En effet, une barre de calcaire épais et compact se

Les synclinaux perchés

chés de Saint-Genis ou de Céüse... Vu du ciel, ou sur la carte géologique, ces deux «objets» tectoniques sont remarquables.

Saint-Genis est une cuvette synclinale complètement fermée, celle de Céüse ouverte vers le nord. Qu'elle soit pyrénéo-provençales dans les Baronnies ou alpine plus à l'est, c'est la tectonique qui est responsable de ces grands plis kilométriques. À Saint-Genis, l'extrusion

trouve prise entre des formations bien plus marneuses, aux pentes douces. Cette formation, datée du Jurassique terminal, est appelée la barre «tithonique». Les géologues emploient désormais le terme de Tithonien, mais contrairement à ce qu'indique la suffixe *-ien*, il ne s'agit pas d'un stratotype tirant son nom d'une localité, Tithon étant un personnage de la mythologie grecque.



Le synclinal perché de Céüse.

Au pied de la barre tithonienne du synclinal de Céüse.



La barre tithonienne de Céüse.

À Céüse, ce calcaire magnifique qui domine Gap attire les grimpeurs du monde entier. Ils viennent y grimper en «falaise», bien que ce terme, si on veut être rigoureux, ne devrait être utilisé que pour les parois dominant

le hameau du Lauza sur la D942. Ici, la structure est plus grande, et la végétation masque la plupart des affleurements à l'intérieur de celle-ci... il vaut mieux la contempler depuis un avion! Cette belle randonnée

des Hautes-Alpes

une mer ou un océan...! On accède à celle-ci au départ du col de Guérins, au sud. Le sentier monte dans la pente douce des calcaires marneux du Jurassique moyen. Dans la cuvette sommitale de Céüse, ce sont des formations similaires, mais du Crétacé, qui ont favorisé la création de la dépression perchée. Cette dernière abrite la station de ski du même nom; bien connue des Gapençais en raison de sa proximité avec la ville, elle subit le réchauffement climatique et n'a pas ouvert ni en 2015, ni en 2016 mais heureusement pour la saison 2017-2018.

Pour accéder à Saint-Genis (nommée aussi localement le Bois de l'Ubac), vous pouvez franchir la barre tithonienne à trois endroits: par le bas en remontant les superbes gorges du Riou depuis le village de Saint-Genis, par le nord depuis Savournon par le pas de Jubéo ou par l'est, par une longue mais superbe montée depuis



La barre tithonienne et le sous-bassement marneux du synclinal de Saint-Genis.

est un excellent complément à celle d'Orpierre. Il y a juste le Buech à traverser...



La benoite de Céüse.